

COMMENT DEVONS-NOUS RÉAGIR ?

(Tiré de Heart2Heart – le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai -
Sai Inspires du 25 décembre 2005)

Sai Ram et salutations pleines d'amour de Prasān̄thi Nilayam. Aujourd'hui, des centaines de millions de gens à travers le monde vont célébrer Noël. On se demande combien vont consacrer une minute à réfléchir à la signification de Noël ? La plupart, c'est-à-dire plus de 90 %, vont s'affairer autour de choses qui n'ont rien à voir avec le Christ et son éternel message d'amour et de compassion.

Il y a de cela des centaines d'années, lorsque le monde n'était pas si avancé qu'il l'est aujourd'hui, les gens avaient tout le temps pour réfléchir aux enseignements du Christ. Peu de personnes réalisent que si aujourd'hui le monde compte plus d'un milliard de chrétiens, c'est parce que nombreux, autrefois, étaient ceux qui avaient été attirés vers le fils de Dieu par le message qu'il avait prêché et vécu, avant son ultime sacrifice pour le bien de l'humanité.

Les gens ont été attirés par le message du Christ parce que c'est le message universel de l'amour et de la compassion purs. C'est un message intemporel qui peut toucher les cœurs, même dans les périodes les plus sombres ; et c'est ce même message qui attire des millions de personnes à Swāmi, et notamment pour la fête de Noël célébrée ici.

Non, fêter Noël n'a rien à voir avec la débauche de consommation à laquelle nous assistons, Noël ne consiste pas à envoyer des cartes de vœux par milliers, à ouvrir de jolis paquets de cadeaux, à faire des repas ou la fête. Noël est un moment censé être dédié à l'amour et la compassion.

Comme ce sont les questions liées au monde matériel qui nous intéressent, il n'est pas facile de suivre le message du Christ, ou celui de Swāmi. En fait, même par le passé, cela n'était pas facile, et c'est pourquoi le Christ a pu s'exclamer, par désespoir : « Pourquoi m'appelez-vous Seigneur, alors que vous n'appliquez pas ce que je dis ? » Swāmi a fait un commentaire similaire : « *Ācharanam ledu* », ce qui signifie que les gens ne mettent pas en pratique Ses enseignements.

Un jour, un orateur a demandé à certains fidèles auxquels il s'adressait : « Comment se fait-il que notre comportement amène Swāmi à exprimer Son mécontentement ainsi ? Si nous aimions vraiment Swāmi comme nous le prétendons tous, alors pourquoi cette attitude de notre part ? » La question a été suivie d'une longue discussion. Puis une personne a mis le doigt sur le problème en disant : « Peut-être que, sans que nous en soyons conscients, au fond de notre cœur nous ne sommes pas convaincus que suivre Ses enseignements nous sera bénéfique. Il est possible que nous nous demandions : "Que vais-je y gagner ?" et que nous balayons d'un revers de la main les enseignements. »



C'était une réponse honnête. L'orateur a ensuite évoqué la célèbre parabole du bon Samaritain racontée par Jésus. Dans celle-ci, un voyageur qui a cheminé sur une route du désert est pillé par des brigands et roué de coups. Un lévite passe par là. Apercevant l'homme qui gît sur le sol, blessé et perclus de douleurs, il continue malgré tout son chemin sans lui demander s'il a besoin d'aide. Après un moment, un prêtre qui le croise à son tour observe le même comportement. Puis arrive un homme de Samarie. Le Samaritain s'arrête, applique du baume sur les blessures du voyageur, le panse, avant d'installer l'homme blessé sur son

âne et de l'emmener jusqu'à l'auberge d'un village. Là, il demande à l'aubergiste de loger et nourrir l'homme blessé. Le lendemain, lui-même reprend son chemin en laissant à l'aubergiste une somme d'argent pour couvrir les dépenses du voyageur. Voilà en résumé la parabole de Jésus.

L'orateur demanda alors à son auditoire : « Pourquoi, selon vous, le lévite et le prêtre ne s'étaient-ils pas attardés auprès de l'homme blessé ? » Le public n'eut aucune difficulté à donner la réponse : « Ces deux personnes ont refusé de l'aider parce qu'elles ne voyaient pas quel bénéfice en tirer. » L'orateur confirma cette réponse et poursuivit : « Dans ce cas, quel était l'intérêt du Samaritain ? Qu'a-t-il compris que les deux autres avant lui n'avaient pas compris ? » Après un moment d'hésitation, un fidèle dit : « Cet homme de Samarie pensait sans doute qu'apporter son aide au voyageur allait le rendre heureux. »

La réponse est correcte. Les deux premiers passants s'étaient demandés 'avec leur tête' ce que leur aide allait leur rapporter. La tête n'avait pas identifié de bénéfice palpable et c'est pourquoi ils avaient passé leur chemin sans s'arrêter. L'homme de Samarie, lui, s'était posé la même question, mais il avait sondé son Cœur. Et son Cœur lui avait répondu : « Si tu manifestes de l'amour et de la compassion envers cet homme blessé, tu recevras en retour la félicité, *ānanda*. » Il accepta la réponse et fit exactement ce que son Cœur lui demandait.

C'est là l'idée centrale du message donné jadis par le Christ et que Swāmi nous enseigne aujourd'hui. Dans le monde dans lequel nous vivons, nous sommes en permanence témoins de tout ce qu'il s'y passe, surtout de la souffrance de centaines de millions de gens. Comment devons-nous y répondre ? Si la question est posée à la tête, elle dira : « Ne t'en occupe pas. » Si les gens ne s'y intéressent pas, ils vont faire la fête et gaspiller leur argent dans des produits de luxe superflus. Cet argent pourrait être utilisé pour soulager la souffrance et la misère. En voulant assouvir leurs ambitions, ces gens peuvent même infliger une certaine souffrance à d'autres et les blesser. Mais, si nous écoutons notre Cœur, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour porter secours à ceux qui sont dans la détresse. Même si nous sommes incapables d'aider physiquement, nous pouvons au moins prier le Seigneur. Soit dit en passant, il est intéressant de voir que le Cœur est souvent représenté sur les portraits du Christ.



En ce jour sacré, nous qui avons la chance de jouir d'une certaine aisance matérielle, prenons un moment pour penser aux centaines de millions de gens qui souffrent des conséquences de catastrophes naturelles, qui souffrent de la pauvreté et connaissent une fin tragique en raison de maladies qui auraient pu être évitées si les hommes avaient fait preuve de plus 'd'humanité' à leur égard. Au lieu de rêver de débauches de consommation et de soirées délirantes, réfléchissons aux enseignements du Christ, et de Son Père qui se trouve à présent parmi nous. Tous les ans au moment de Noël, prenons un moment pour lire les discours de Swāmi, pour situer le message du Christ dans un contexte moderne.

Joyeux Noël et Jai Sai Ram

Avec Amour et Respect,

« Heart2Heart »

L'équipe de l'e-journal de Radio Sai.

Au service de Sai.

